

# Règles de commerce

Nous, les habitants de l'Europe et de l'Amjac, sommes en train de vider notre terre de toutes ses matières premières. Nous avons donc besoin d'en obtenir d'ailleurs, de préférence à bas prix. La concurrence a rendu la production efficace dans les secteurs agricole et industriel (tant qu'il y a de l'énergie). Nous avons bien plus de marchandises que de clients pour les acheter. Il nous faut trouver de nouveaux marchés.

Par l'intermédiaire de traités de commerce mondiaux, nous établissons des règles qui empêchent la protection des agriculteurs et des petites entreprises du monde majoritaire par leurs gouvernements.

L'Europe et l'Amjac encouragent le modèle de développement suivant pour les nations pauvres : l'argent emprunté pour amener l'électricité dans les usines et construire des routes pour l'exportation est remboursé par l'exportation de cultures commerciales et de matières premières, ce qui empêche les économies locales de s'élargir et de se diversifier en s'appuyant sur de nombreux types de produits et services différents.

La concurrence avec d'autres pays pauvres fait baisser le prix des cultures commerciales exportées. La protection des travailleurs et de l'environnement entraînent des dépenses que les grandes entreprises ne veulent pas faire car elles doivent être concurrentielles.

**Les 10 % les plus riches de la population de l'Amjac (E.-U., Japon et Canada) possèdent :**

- 91 % des entreprises,
- 82 % des actions,
- 63 % de l'actif et
- 69 % du capital net.

Imaginez que vous faites partie de ces 10 % (c'est peut-être le cas). N'est-ce pas naturel de vouloir garder et améliorer tout ce que vous avez?

La direction la plus naturelle à suivre serait d'établir des règles qui vous permettent de conserver et d'augmenter vos richesses.

Est-ce que c'est une mauvaise chose?

**Les grandes entreprises sont les canalisations dorées** qui nous amènent les marchandises.

Soixante-six pour cent du commerce mondial se fait entre l'Europe et l'Amjac et 66 % de ces échanges se produisent entre des compagnies. Un pourcentage élevé de ces activités se déroulent dans des zones de libre échange où les économies locales n'en profitent pas du tout.

Cinq grandes entreprises, ou moins, dominent (c'est-à-dire qu'elles contrôlent plus de 60 % du marché) l'exploitation minière, le transport, le design, la fabrication, l'emballage et la publicité, la musique et le tournage de films dans le monde.

Les grandes entreprises contrôlent 75 % des marchandises, 80 % de la technologie et détiennent 40 % de l'argent liquide du monde. Les 12 entreprises dominantes ont un revenu annuel moyen de 125 milliards de dollars. Cinquante entreprises se placent parmi les 100 économies les plus riches du monde, c'est-à-dire avant 130 nations, environ.

**Au Canada :**

Le commerce international représente un quart important de notre économie (qui s'élève à 700 milliards de dollars). L'exploitation des ressources (y compris l'agriculture) et la fabrication correspondent à 25 % de notre économie. Ces secteurs ont besoin que d'autres pays achètent ce qu'ils produisent. Les 75 % restant de l'économie canadienne sont constitués de produits faits au Canada pour le marché interne. Les secteurs des services publics et privés, et celui de la construction n'ont pas besoin d'exporter, ou très peu.

*Jim Stanford*

